



Dans les coulisses du Louvre Abu Dhabi

En attendant l'ouverture du musée le 2 décembre 2015, le Louvre de Paris **accueille un échantillon remarquable de sa future collection**. Visite chantier en avant-première

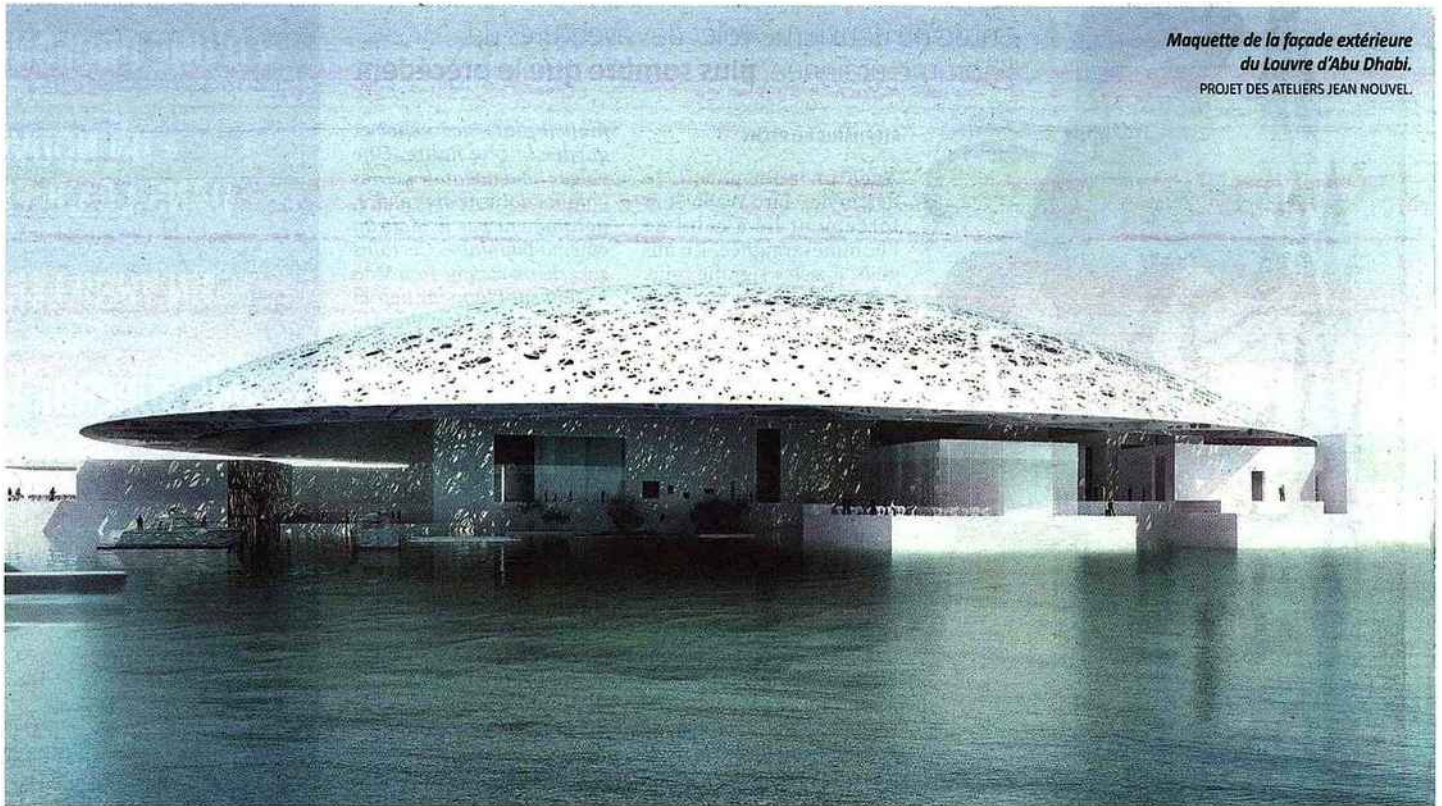
ABU DHABI
ENVOYÉE SPECIALE
STÉPHANIE BELPÈCHE

Ile de Saadiyat, golfe Persique. Près de 5.300 ouvriers s'affairent jour et nuit sur un chantier pharaonique. Une gigantesque fourmilière à ciel ouvert, qui évoque la construction des pyramides de Gizeh dans l'Égypte ancienne. Les moyens mis en œuvre sont à la démesure du projet. Ainsi, 25 grues surplombent le site. Deux d'entre elles, particulièrement impressionnantes, pèsent chacune 1.600 t. Il a fallu 90 semi-remorques pour les acheminer. « *Quand elles bougent, la terre tremble* », souligne Hala Wardé, architecte des ateliers Jean Nouvel. Il reste encore énormément de travail avant la livraison du Louvre Abu Dhabi le 2 décembre 2015. Sur les plans, la superficie atteindra 64.000 m², dont 6.000 m² de surface totale pour les galeries permanentes et 2.000 m² pour les expositions temporaires (quatre sont prévues par an). Le musée, posé sur la mer, sera couronné d'un dôme de 180 m de diamètre, découpé de manière à créer une pluie de lumière naturelle.

Se positionner sur la scène culturelle internationale

Afin d'installer tout le matériel nécessaire pour ériger ce vaisseau amiral, un îlot artificiel a été fabriqué. Une fois la mission achevée, la terre sera déblayée et l'eau actuellement retenue par des digues reprendra ses droits. Le Louvre Abu Dhabi n'est qu'un élément d'une vaste ébauche de développement de Saadiyat (qui représente un quart de la ville de Paris, soit 27 km²), puisque viendront s'ajouter le Zayed National Museum, en l'honneur du père fondateur de la nation, Cheikh Zayed, en 2016, puis le musée Guggenheim, imaginé par l'architecte Frank Gehry et inauguré en 2017, une salle de spectacle, un centre commercial, des hôtels... Un pôle artistique et éducatif colossal qui correspond à la volonté du pays de se positionner sur la scène culturelle internationale, et d'attirer les touristes. L'émir de cette ville lagunaire qui pousse comme un champignon, Khalifa ben Zayed al-Nahyane, est à l'origine de cette initiative de rayonnement de la région, pour préparer l'après-pétrole.

En 2007, un accord relatif à la création d'un musée universel à Abu



Maquette de la façade extérieure
du Louvre d'Abu Dhabi.
PROJET DES ATELIERS JEAN NOUVEL.

Dhabi a été signé entre les Émirats arabes unis et la France. Deux ans plus tard, la politique d'acquisition a été lancée. Avec des moyens conséquents: 40 millions d'euros à dépenser par an. À titre de comparaison, le Louvre de Paris ne bénéficie que de 7,5 millions. Le nom du Louvre a été accordé pour trente ans contre la somme de 400 millions d'euros plus 25 millions de mécénat. À partir du 2 mai, on pourra apercevoir au Louvre de Paris un copieux échantillon des œuvres qui constitueront les trésors d'Abu Dhabi: à ce jour, il y en a environ 400 (dont des objets provenant de collections privées du cinéaste James Ivory ou de l'homme d'affaires Pierre Bergé). Auxquelles se rajouteront des prêts, pour une durée de dix ans, de l'Agence France-Muséums (AFM), un collectif dont fait partie le Louvre, mais aussi le centre Pompidou, le Grand Palais, le château de Versailles, le musée d'Orsay, le musée du Quai Branly...

Sur 1.100 m², dans le hall Napoléon, vous pourrez ainsi découvrir plus de 160 pièces d'exception comme la *Princesse de Bactriane*,



Princesse de Bactriane, III^e millénaire avant J.-C. Asie centrale. Chlorite pour le corps et la coiffe, calcite pour le visage.

une statuette d'Asie centrale du III^e millénaire avant J.-C., un *Bracelet aux figures de lions*, en or, d'origine iranienne, datant du VIII^e siècle avant J.-C., des peintures de Bellini, Caillebotte, Gauguin, Magritte, Manet et Picasso, ou encore des toiles contemporaines de Cy Twombly et Yves Klein. « *Le parti*

chronologique est d'embrasser une période vaste: de la Haute Antiquité au XX^e siècle, explique le commissaire Vincent Pomarède. L'idée consiste à confronter les œuvres de manière transversale en tant que témoignages de leur temps, de montrer leur diversité de format, de matériau, de technique et d'inspiration. Car le golfe Persique a toujours été une halte au cours des voyages, une zone carrefour qui permettait un dialogue des civilisations et des cultures, une dynamique des échanges. »

L'accrochage met en valeur les influences réciproques à travers des rapprochements inédits autour de thèmes comme la représentation du pouvoir politique, financier ou religieux, les classes sociales... « *Les lacunes vont être comblées au fur et à mesure notamment grâce aux prêts de l'AFM, poursuit Vincent Pomarède. Le musée, qui possède déjà quelques séries, va continuer de s'enrichir jusqu'à la fin 2015. Les Émiriens sont en veille constante, épluchent les catalogues de ventes aux enchères, rendent visite aux marchands d'art, tissent des liens avec les*

collectionneurs privés. Au Louvre, nous sommes à la fois des mentors et des partenaires. On transfère nos compétences, on entretient avec eux une relation de confiance, on leur apprend à négocier les prix. » Y a-t-il des interdits, au regard de l'islam? « *Non, pas de sujet gênant ou à proscrire. Vous verrez des nus. Jusqu'à présent, ils ont adhéré à tout.* »

Jean-François Charrier, de l'Agence France-Muséums, confie son enthousiasme. « *C'est un sacré défi de la part d'un pays qui n'a que quarante ans d'existence de bâtir un musée de la globalisation, avec un niveau d'exigence et de réinvention permanente. Les Émiriens ne sont pas englués dans une torpeur millénaire comme nous le sommes! Abu Dhabi ne se résume pas à ses stades et à ses tours de 700 m.* » Jean-Luc Martinez, président du Louvre, enchérit. « *Je suis ému et fier de participer à cette incroyable aventure humaine. Assister à l'élaboration d'un musée, cela arrive rarement dans une vie.* »

Naissance d'un musée. Louvre Abu Dhabi. Musée du Louvre, hall Napoléon. 01 40 20 53 17. Du 2 mai au 28 juillet.

« J'ai recherché un effet de lévitation »

Voici la vision de l'architecte Jean Nouvel qui a conçu le bâtiment

Le Louvre Abu Dhabi ressemblera à un palais de l'Antiquité. Le projet ne se limite pas au musée. Pensé comme un lieu de vie et de rencontre, le site, en béton fibré blanc, comportera un restaurant, une cafétéria, un auditorium, des espaces pédagogiques et des jardins propices à la déambulation. « J'ai voulu créer un quartier urbain sur la mer, relié à l'île de Saadiyat par une sorte de digue, et caractérisé par un microclimat : il sera protégé

par un dôme en acier perforé qui laissera passer 2 à 3 % de lumière. Le soleil filtrera sous forme de taches. Cette précaution était indispensable : il fait très chaud dans ce pays ! L'idée de s'installer sur l'eau participe de cette recherche de fraîcheur. La coupole donnera son unité au lieu. Elle repose sur quatre points d'appui qui correspondent à des bâtiments, j'ai recherché un effet de lévitation, aérien, poétique. Il fallait que le Louvre Abu Dhabi se fonde dans le paysage, appartienne à ce sable, à cette culture arabe. Ce

musée ne pourrait pas exister à Paris. Tout en ayant une identité forte, les galeries devaient être modulables et évolutives pour opérer les confrontations entre les œuvres. Ainsi, la hauteur sous plafond varie jusqu'à neuf mètres. On peut occulter certaines salles en fonction de la fragilité des pièces exposées, qui auront auparavant transité par des souterrains sécurisés. L'air conditionné sera partout et chaque section sera articulée par des vestibules protégés par des moucharabiehs donnant sur l'extérieur. » **S.B.**



Anthropométrie (ANT 110), 1960 d'Yves Klein.
Pigments sur papier marouflé sur toile.



« Bracelet aux figures de lions », en or, Iran, Ziwiyé, VIII^e siècle avant J.-C.



Vierge à l'enfant (1430-1516) de Giovanni Bellini. Huile sur toile. Venise.